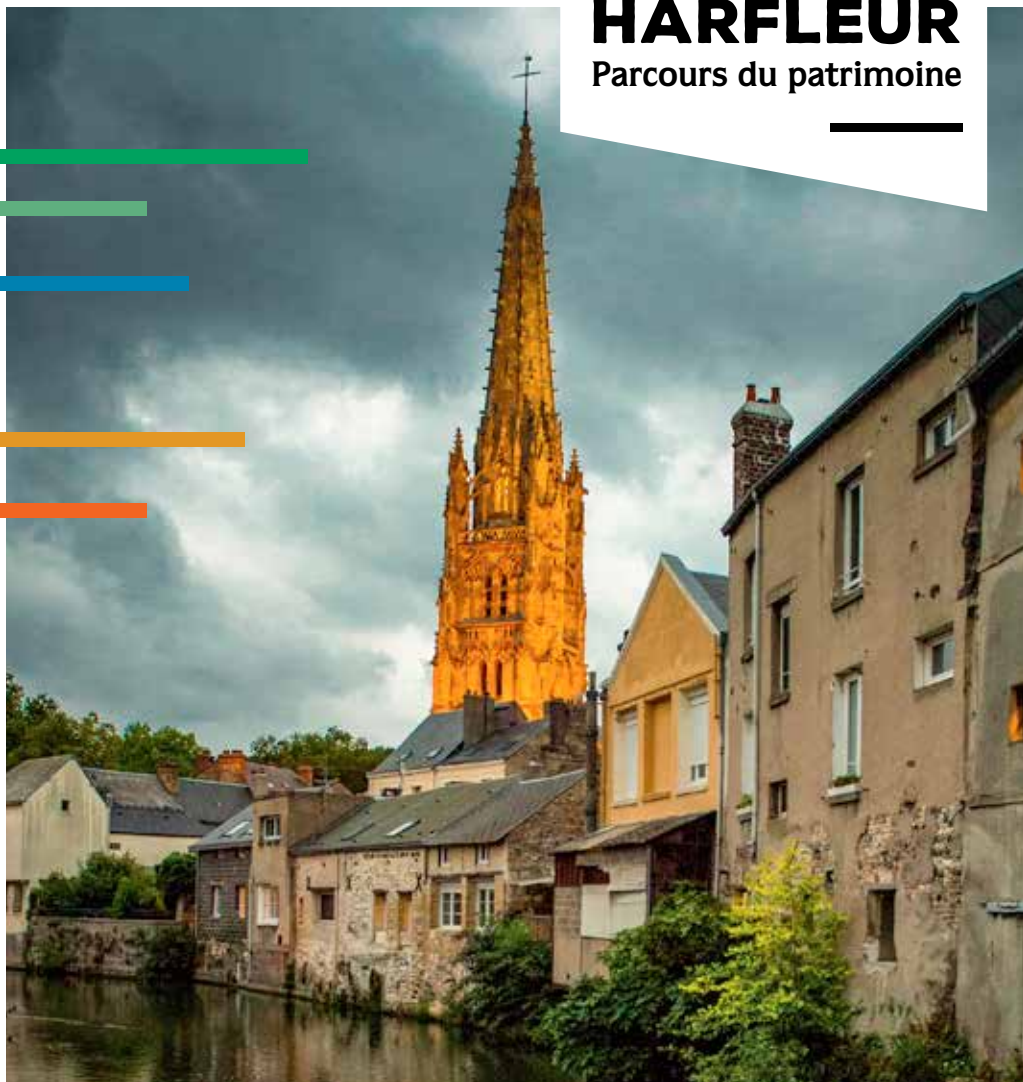


# HARFLEUR

Parcours du patrimoine

---



**ENTREZ  
DANS  
L'HISTOIRE**

---

---

# INTRODUCTION

Le nom « Harfleur » signifie, en langue viking, « Le port du haut » par opposition à Honfleur, « Le port du bas ».

Au Moyen-Âge, Harfleur est l'avant-port de Rouen dans le commerce avec l'Angleterre. Mais avec son ensablement et la création du Havre de Grâce, qui devait être pour Harfleur un nouveau port ouvert sur la mer, François Ier scelle son destin : c'est autour de ce "port de l'espoir" que naît une nouvelle ville, dont l'importance, à l'aube des temps modernes, dépasse bientôt celle de sa ville mère. Aujourd'hui, Harfleur tient un rôle important dans l'agglomération havraise pour la richesse historique de son centre ancien ayant su préserver son cachet médiéval. Le fleuron de son patrimoine est sans aucun doute l'église Saint-Martin, édifice du IX<sup>ème</sup> siècle surnommé « phare du Pays de Caux ».

---

---

---

## SOMMAIRE

1	La Brèque, site de bataille .....	p. 5
2	Quai de la Douane .....	p. 6
3	Place Victor Hugo et Pont Gorand .....	p. 7
4	L'église Saint Martin .....	p. 8-9
5	Hôtel de ville, ancien château .....	p. 10
6	Musée du Prieuré, ancien hôtel des Portugais .....	p. 11
7	Bibliothèque Elsa Triolet, ancien hôtel de ville .....	p. 12
8	La porte de Rouen, une forteresse dans la guerre de Cent Ans .....	p. 13
9	La Forge .....	p. 14
10	Le Domaine du Colmoulins .....	p. 15

---



crédits photos : amis du musée d'Harfleur

## LA BRÈQUE, SITE DE BATAILLE

Jehan de Grouchy, héros de la guerre de Cent Ans.

Henri V d'Angleterre pénètre dans la ville par une brèche ouverte dans la muraille, « la Brèque ».

Le 4 novembre 1435, des paysans révoltés à cause des exactions anglaises, encadrés par des nobles, dont Jehan de Grouchy, pénètrent dans la ville à la faveur d'une diversion de cent quatre Harfleurais qui périssent dans l'action.

Érigée en 1876 sur la place d'Armes comme monument à la gloire des Cent Quatre, la statue de Jehan de Grouchy, dénommée « Père des Cauchois », a été déplacée en 1995 au centre du giratoire de la Brèque.

Le personnage est représenté en armure, casqué et avançant l'épée à la main, comme symbole de la résistance d'une nation naissante à l'oppression de l'occupant.

# 02



## QUAI DE LA DOUANE

Bassin du commerce au Moyen-Âge

C'est à cet endroit, entre le pont Gorand et le pont aux Chaînes, remplacé par le pont routier enjambant le canal, qu'était aménagé au Moyen Age le bassin du Commerce.

Sur ses grands quais étaient déchargées des carraques les épices provenant du

commerce portugais d'extrême Orient et les poissons séchés de la mer du Nord. Cette perspective sur l'église et la rivière a été souvent dessinée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles par les illustrateurs des premiers guides touristiques qui vantaient ainsi les douceurs de la France pittoresque.





crédits photos : amis du musée d'Harfleur

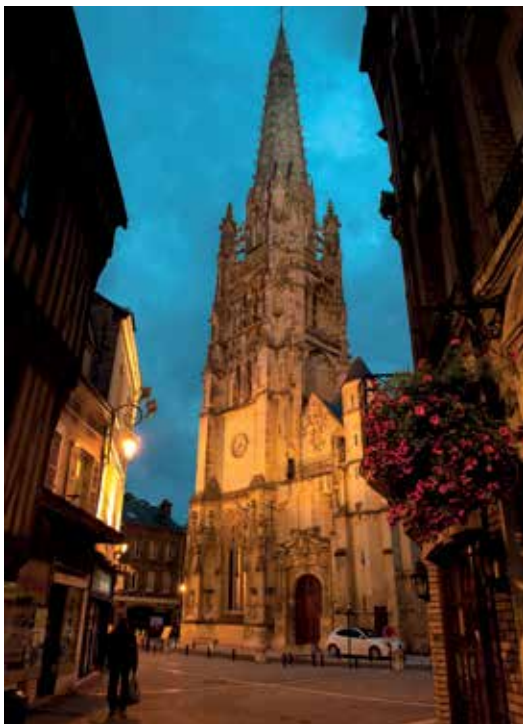
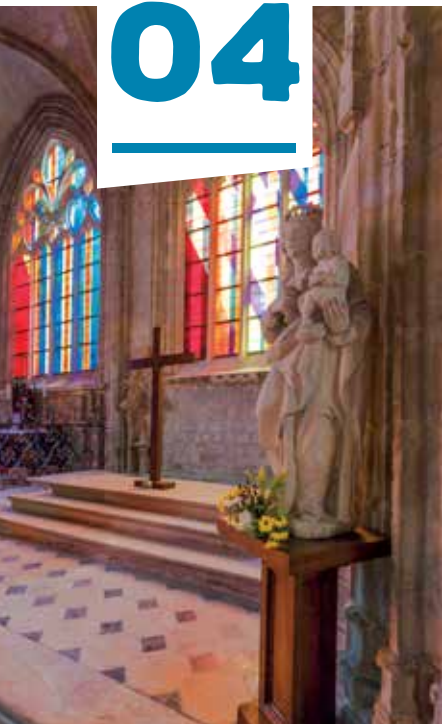
## PLACE VICTOR HUGO ET PONT GORAND

Ancienne place de la Croix Gorren.

C'est au Moyen Age la Place de la Croix Gorren, accessible depuis la rive droite de la Lézarde par le pont de pierre du même nom. Le nom vient d'un certain « Gorren » auquel la ville aurait racheté sa maison pour y installer l'hôtel de ville avant l'acquisition de l'hôtel Guillard.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la partie ouest de la place était encore séparée de la rivière par des maisons de grande hauteur recouvrant le pont auquel on accédait par un passage couvert. L'ensemble est abattu en 1868, et le pont reconstruit.

# 04



## L'ÉGLISE SAINT MARTIN (XV<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> s.)

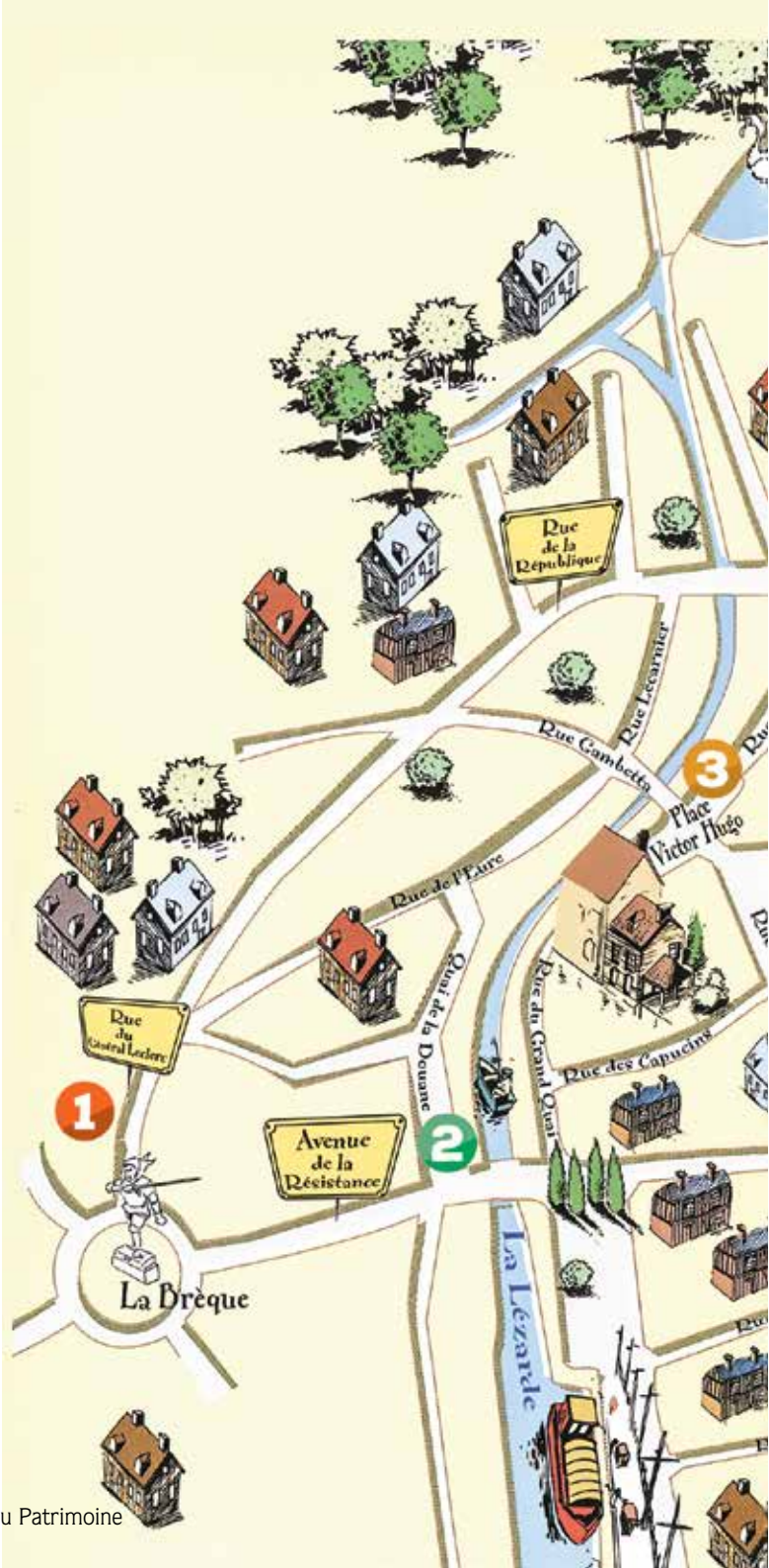
L'église que nous découvrons aujourd'hui date du XV<sup>e</sup> siècle. Après la guerre de Cent Ans, le roi Charles VII fait terminer le clocher, ordonne la construction de deux portails à l'ouest et au nord, et entame l'édification d'un chœur et de chapelle rayonnantes.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Louis XIII fait recouvrir le portail du Moyen Âge par un décor néoclassique et remplacer les berceaux de bois par des voûtes de pierre plus basses. En 1806, la nef Saint Martin est abattue, faute d'entretien mais l'église, considérée

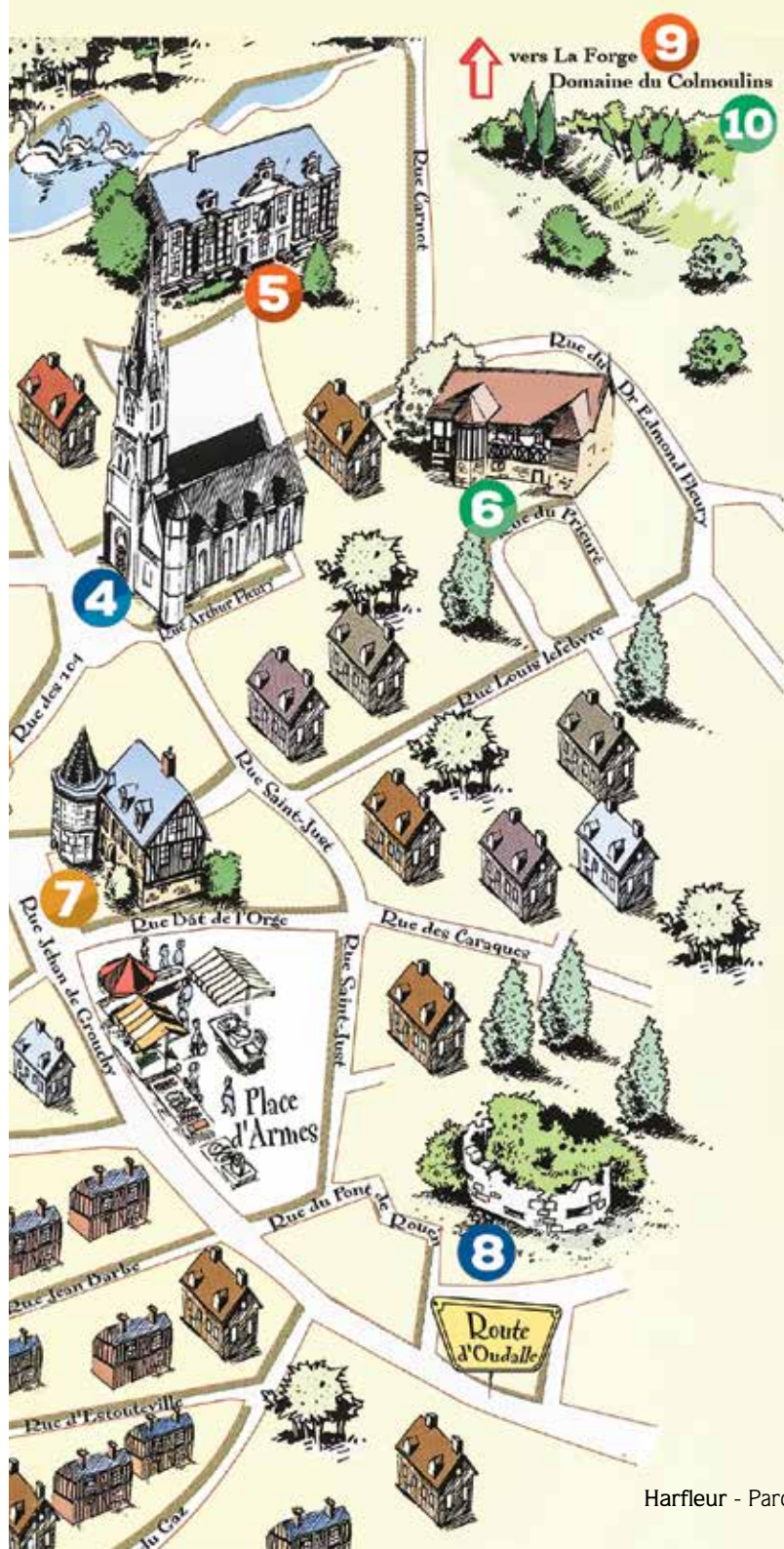
comme « phare du Pays de Caux », est classée monument historique en 1840.

En 1999, la réouverture du portail Louis XIII, l'aménagement du parvis et la mise en lumière des façades, ont donné à l'édifice un nouvel ordonnancement. La création de vitraux contemporains par les Ateliers Duchemin sous la direction de l'artiste Bernard Piffaretti, inaugurés en 2011 confèrent au monument un nouvel attrait.









# 05

---



## HÔTEL DE VILLE - ANCIEN CHÂTEAU

(1636 – 1953)

---

En 1636, Pierre COSTE de Saint Supplix, conseiller au Parlement de Normandie, achète au roi Louis XIII des terres pour construire son château en pleine ville.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le domaine appartient à la famille de La BEDOYERE. En 1906, Charles SCHNEIDER l'achète après avoir fondé son usine d'armement. La ville d'Harfleur l'acquiert en 1953, le fait restaurer et transformer en hôtel de ville.

---

## MUSÉE DU PRIEURÉ ANCIEN HÔTEL DES PORTUGAIS (XVe – XVIe s.)

Le musée est installé dans une auberge de la fin du XVe siècle qui recevait les navigateurs portugais en escale dans le port royal d'Harfleur. La façade comprend un rez-de-chaussée en pierre calcaire dont la fonction de salle commune est rappelée par des sculptures basses : une servante, un bouffon, un ménestrel. Sur les poteaux soutenant la toiture, on peut

voir des sculptures évangéliques destinées à accueillir les fidèles en pèlerinages : le Christ en jardinier, Marie-Madeleine, Jésus sortant du tombeau, Saint Nicolas. Acheté par la ville en 1958, l'édifice est classé monument historique en 1959, et transformé en musée de 1978 à 1983 pour y exposer les découvertes archéologiques réalisées sur la commune.



crédit photo : amis du musée d'Harfleur

# 07



## **BIBLIOTHÈQUE ELSA TRIOLET ANCIEN HÔTEL DE VILLE** (1554 – 1953)

---

En 1554, la ville d'Harfleur achète à Louis GUILLARD son manoir pour en faire la maison commune. Le bâtiment datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle présente alors des façades à pan de bois et un escalier hors œuvre à vis en pierre. En 1794, l'hôtel de ville comprend deux salles, trois bureaux, une chambre de concierge et une prison. La cour bordant la rue aux Porcs, actuelle rue Jehan de Grouchy, abrite une halle et un hangar à pompes d'incendie. Après 1886, la façade en pan de bois est démontée et remplacée

par un mur de briques, et la tour escalier recouverte d'un enduit de ciment. En 1953, la ville transfère l'hôtel de ville dans le château acheté à la famille SCHNEIDER. Le bâtiment abrite les services du Trésor jusqu'en 1973, année où s'y installe la bibliothèque municipale Elsa Triolet.

---



08

## LA PORTE DE ROUEN, UNE FORTERESSE DANS LA GUERRE DE CENT ANS (1554 – 1953)

### Une fortification royale

La porte de Rouen a été édiée durant la guerre de Cent Ans pour protéger Harfleur contre les attaques anglaises. Elle est constituée de trois parties : la porte aux Cerfs, construite sur ordre du roi de France Charles VI, en même temps que la fortification du Clos aux Galées, entre 1391 et 1399 ; le pont dormant et le boulevard, tous deux érigés après la fin du conflit en 1450.

### Le boulevard : une puissante défense

C'est un véritable bouclier de maçonnerie, enfoncé dans un large fossé, dont l'ouverture latérale protège l'entrée de ville des attaques frontales. L'ouvrage comprend à l'origine six tours agrémentées de casemates et de canonnières ouvertes sur la campagne. Ses murs de trois mètres d'épaisseur offrent sur l'extérieur une face courbe qui dévie les boulets de canons.



### Une forteresse défendue par les eaux

Le sommet de la courtine est accessible aux soldats qui peuvent y monter rapidement armes et munitions en empruntant un large escalier. La faible hauteur de l'ouvrage permet aux défenseurs de la porte aux Cerfs de voir les environs par dessus, tandis que sa cour qui communique avec le fossé par une grève d'échouage est submersible à marée haute, ce qui rend ainsi la place inexpugnable.





## LA FORGE

Depuis son inauguration en 2010, La Forge a su trouver sa place dans le paysage culturel et associatif local. En effet, la salle le Creuset, modulable et attractive de par ses qualités acoustiques, la Taillanderie, la Galerie des Fondateurs, le Zinc, accueillent près de quatre fois la population harfleuraise chaque année.

### **Le parti architectural et urbanistique par Robert Bernard-Simonet, architecte :**

L'ouvrage s'inscrit dans le site remarquable que constitue la vauze débouchant du plateau cauchois vers l'estuaire de la Seine au débouché des axes routiers et ferroviaires déservant le Havre. L'enjeu était de façonner le nouveau visage de l'entrée Nord d'Harfleur. L'équipement devait donc, en premier lieu, être lu comme un signal urbain ne devant pas lutter avec l'autre point fort d'Harfleur, la flèche de l'Eglise Saint-Martin. Sa nature devait être différente tout en instaurant un dialogue entre les deux repères importants dans le tissu urbain.

Le bâtiment s'organise le long d'un mail piétonnier qui, prolongé par une passerelle enjambe l'impasse de la Forge et constitue l'axe qui relie le nouvel équipement au reste de la Ville à travers le parc. Le parvis

d'entrée donnant accès au bâtiment présente à cet endroit son visage le plus imposant et le plus urbain, il est renforcé par une douve en référence au caractère moyenâgeux. Le bâtiment est couronné par une toiture en zinc étirée d'un bout à l'autre du mail, conférant à l'ensemble une image très dynamique. Symbole de vitesse, elle semble s'accorder mystérieusement avec le symbole dressé par la flèche de l'Eglise : ainsi deux signes de même intensité et de même dynamisme se répondent par dessus les siècles, l'élévation pour l'un, la vitesse et le dynamisme pour l'autre.





# 10

## LE DOMAINE DU COLMOULINS

---

Situé sur la commune d'Harfleur dans un cadre préservé mais fragile, le Domaine du Colmoullins regorge de trésors. D'une superficie d'environ 27 hectares, ce sont ses zones humides qui en font sa richesse. Ce site a été classé au regard de son intérêt patrimonial en 2009 « Espace Naturel Sensible Local » par le Département de la Seine-Maritime pour une surface de 21,5 hectares dont 16,5 ont été acquis par le Département. Cet espace, pâturé par des poney Konik Polski et des boeufs de la race « pie noire bretonne », recèle quelques espèces animales et végétales rares ou remarquables, telles l'agrion de mercure ou la discrète fougère des marais. Par ailleurs,

des vestiges de l'ancienne Ferme Breffend (grange, laiterie et buanderie) sont encore visibles. Elle fut construite vers 1866 et est réputée pour les idées novatrices de son exploitant, précurseur en matière sanitaire et technique. L'exploitation est devenue ferme modèle au début du XXème siècle, notamment grâce à la présence de source permettant de garder le lait, étranger de toute bactérie, au frais. A découvrir accompagné, prévoir vêtements adaptés et bottes Renseignements : Département de la Seine-Maritime et Ville d'Harfleur (Service Patrimoine)

---



